

CFALIEN


Belgique - België
P.P.
Bruxelles X
1/2537

Bureau de dépôt :
Bruxelles X
2.200 exemplaires

Bulletin trimestriel
Septembre, octobre et novembre 2009

#116

Il était une fois...



LA FORMATION D'ANIMATEURS EN ARTS DU SPECTACLE

1990 - 2010
20 ANS

Centre de Formation d'Animateurs
Formations à l'animation de groupe et en relations humaines,
à l'animation théâtrale et à l'animation vidéo



SOMMAIRE

Dossier :

3 La FAS c'est quoi ?

6 Le brevet d'animateur de centres de vacances : b.a.-ba de l'animation

7 Formation en communication et en gestion de groupes...

8 la FAS, c'est aussi une formation théâtrale...

9 La formation d'animation cinéma dans la FAS

10 Il était une fois... La Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle

12 FORMATIONS ET ANIMATIONS

Le CFALIEN est une publication du
Centre de Formation d'Animateurs asbl

Service de Jeunesse et de Promotion
des Travailleurs Socioculturels agréé par
le Ministère de la Communauté française de Belgique

32, Chaussée de Boondael, 1050 Ixelles
Tél: 02/511.25.86 - Fax: 02/511.84.58
Mail: info@cfaasbl.be - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts
du lundi au vendredi de 9h à 17h

ÉDITORIAL

20 ans de Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle, quelle émotion ! Et de voir prendre en main la rédaction de ce CFALIEN par Carlos Bustamante, stagiaire de la première année de cette formation, quelle fierté ! Carlos qui, immédiatement et sans interruption, a incarné ce métier dont la simple idée à l'époque semblait saugrenue. C'est qu'elle a fait du chemin, cette idée. Elle a su convaincre non seulement les secteurs jeunesse et éducation permanente parce qu'elle a démontré l'intérêt de former des professionnels capables de mettre les arts du spectacle à la portée de l'expression du public, mais aussi le secteur de l'emploi parce qu'ils sont nombreux à exercer aujourd'hui ce métier professionnellement.

A l'heure où commencent les Assises de l'Interculturalité, j'aimerais attirer l'attention sur l'importance du rôle de ces médiateurs de l'expression : ils offrent la possibilité à différents publics, en particulier les jeunes, de prendre la parole, de se définir par eux-mêmes et de briser les clichés et les appartenances imposées de l'extérieur, bref, de s'affirmer comme sujets libres et responsables.

Longue vie à la FAS !

Daniel DETEMMERMAN

Photo : CFA



DOSSIER : LA FORMATION D'ANIMATEURS EN ARTS DU SPECTACLE

« Faites de l'animation votre métier »... Je me souviens du jour où j'ai lu cette affiche dans le bureau du SIEP¹. C'était il y a 20 ans ! Nous avons été trois à répondre à l'appel du CFA, Geneviève, Yaël et moi. Depuis, 343 personnes ont participé à cette aventure et aujourd'hui, on en retrouve partout, des FASiens².

Cette édition du CFAlieen se propose de remercier tous les formateurs pour avoir transmis leurs compétences mais aussi tous les participants pour leur confiance.

Une formation comme celle-là ne cesse de s'adapter, de se modifier, de se peaufiner, mais l'essentiel reste intact : apprendre aux participants à utiliser des techniques d'expression, à se faire confiance, à faire confiance au groupe, à vivre la création artistique dans un projet collectif et à transmettre tout cela en tant qu'animateurs.

Aujourd'hui, je suis de retour au CFA en tant que formateur permanent. Si j'ai désiré coordonner ce dossier du CFAlieen c'est que l'occasion était trop belle d'en-

trer dans la sphère de mes collègues, de mieux comprendre leur – notre - travail. Je vous propose donc ici, chers lecteurs, de découvrir ou de mieux connaître cette formation grâce à laquelle la technique artistique donne de l'ampleur à l'aventure humaine. Bonne lecture.

Carlos Bustamante]

1 -Service d'Information sur les Etudes et Professions

2 -Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle

LA FAS C'EST QUOI ?

Propos recueillis par Carlos Bustamante,

Par un après-midi d'août, dans la chaleur du bureau, nous nous prêtons à une discussion entre collègues au sujet de la FAS. C'est un plaisir de s'interroger sur ce que l'on croit connaître, c'est l'occasion d'affiner les connivences, de questionner plus le travail de chacun, de parler du fond, de la forme, des valeurs qui animent notre travail.

Alain, coordinateur de la FAS, Nane, responsable pédagogique et Carlos, formateur théâtre.

Carlos : La FAS c'est quoi ?

Alain : La FAS, Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle, est une formation professionnelle d'un an à temps plein qui a pour spécificité l'apprentissage du théâtre et de la vidéo comme outil d'animation. Cette formation à l'animation de groupes propose un apprentissage technique en théâtre et vidéo, dans une perspective de

travail collectif en animation de groupes de jeunes ou d'adultes.

Carlos : Qu'apprend-on en un an à la FAS ?

Nane : La formation vise à donner aux futurs animateurs des outils pour leur permettre de réaliser un projet collectif, produire ensemble un spectacle, un film dans le respect

des différences et de la singularité de chaque individu.

L'attention est portée sur la richesse du processus, sur le vécu du groupe, plus que sur le résultat. L'objectif est de donner l'occasion aux participants de vivre la collectivité, l'aventure d'un projet artistique de manière formative, nous proposons aux participants de vivre l'expérience de vie de groupe de l'intérieur et de l'analyser afin qu'ils soient à même de proposer ce type d'expérience à un groupe d'enfants, de jeunes ou d'adultes.

La Formation d'animateurs en Arts du Spectacle a 20 ans !

Secouez la planète, nous recherchons les 343 personnes qui ont participé à cette aventure... diffusez ce message aux anciens Fasiens (Easiens), anciens formateurs,...

Nous recherchons tous les « FASiens » (EASiens), Adresses mail, n° de tél, adresse courrier,...., pour envoyer les invitations aux événements qui se préparent...

**Merci de reprendre contact avec nous,
Centre de Formation d'Animateurs - mail : 20ansfas@cfaasbl.be
32 Chaussée de boondael - 1050 bruxelles - 02 511 25 86**

Carlos : comment peut-on définir les objectifs d'un projet de groupe en animation ?

Alain : Un projet de groupe est une aventure qui doit permettre à chacun de développer le sens des responsabilités, de l'engagement, l'esprit critique, l'investissement au sein d'un groupe, d'une collectivité. Tous les projets collectifs que nous travaillons ont pour objectif que chaque personne trouve sa place, que différentes idées émanant du

groupe puissent cohabiter, se nourir mutuellement, et que chaque participant se sente représenté au niveau de ses valeurs, convictions,...

Carlos : Comment développer ces objectifs dans des projets artistiques ?

Alain : Dans un projet artistique, l'audace des différents individus qui composent le groupe est un des ingrédients importants d'une production riche et de qualité. L'audace réelle ne peut exister que grâce à la confiance que les participants auront su développer vis à vis d'eux-mêmes, du groupe, de l'animateur et du projet.

Le respect est une donnée vaste et essentielle quant à l'émergence de la confiance et de l'audace. C'est une valeur de base que l'animateur cherchera à développer dans le groupe. La question sera toujours comment collaborer avec nos différences, être riche de notre diversité.

La FAS propose de se confronter à cette question, de l'explorer, de l'expérimenter, d'acquérir des outils de communication et d'animation, d'apprendre à réfléchir, d'avoir des grilles de lecture face aux multiples phénomènes de groupe en situation d'animation.

Carlos : quelle pédagogie y est développée ?

Nane : La pédagogie que nous développons se veut active et participative. L'apprentissage se fait en trois temps : l'expérimentation, l'évaluation et la transférabilité.

L'expérimentation c'est s'essayer, se mettre en situation, prendre des risques, se confronter à l'inconnu, se prêter à l'expérience d'une création théâtre ou vidéo, à des jeux de groupe, à la vie en collectivité. Évaluer c'est prendre du recul, de la distance par rapport au vécu, voir ce qui fonctionne ou non, comprendre les processus dans lesquels on s'est placé, de manière collective ou individuelle, nommer et comprendre les difficultés interpersonnelles, de groupe ou inhérent au projet, faire des choix, prendre des décisions, envisager les perspectives. Transférer, c'est réfléchir au comment s'approprier l'apprentissage, le transposer. Le stagiaire est invité à réfléchir à la façon dont il pourra utiliser lui-même les acquis de l'expérience en terrain d'animation, se projeter en tant qu'animateur de groupe.

Alain : Le choix de formation du CFA par rapport à la FAS est d'amener les participants

à devenir artisans de leurs propres outils. Continuellement, les formateurs renverront les stagiaires à leurs propres questions afin de leur apprendre à analyser les situations, à s'adapter, à réfléchir avec les collègues, avec le groupe aux difficultés et aux solutions.

Carlos : A qui s'adresse cette formation ?

Alain : Cette formation s'adresse à toute personne ayant envie de faire de l'animation son métier. Elle vise à l'acquisition de compétences dans les arts du spectacle afin de mettre sa créativité, ses compétences artistiques et autres au service d'un groupe. Cela demande donc aux participants de vouloir se former dans le domaine de l'animation de groupes plutôt qu'une démarche artistique individuelle dans les arts du spectacle. Nous formons des animateurs avec des compétences artistiques, c'est là une spécificité de la formation.

Nane : L'apprentissage est centré sur l'expérimentation suivie d'une théorisation sur base de l'expérience vécue. Cela exige du participant un réel investissement, une

entière participation tout au long de la formation.

Il est demandé aussi aux stagiaires de développer leur capacité à changer régulièrement de point de vue, de se positionner tour à tour en tant qu'animé (participant), en tant qu'animateur (responsable de groupe) et en tant qu'apprenant (« position méta », prise de distance du vécu et analyse).

Alain : L'importance de sortir du bois... Cette formation oblige à se mouiller, à « plonger dedans », à prendre parfois des risques, à être confronté à ses limites. C'est une confrontation à soi-même, à la vie de groupe, à la réalisation d'un projet dans un cadre sécurisé. Plus le stagiaire aura eu l'occasion d'aller loin dans ses propres démarches et de les analyser, plus il sera, dans sa vie professionnelle, capable d'accompagner un groupe.

Carlos : il y a une sélection à l'admission ?

Par la sélection à l'admission, nous envisageons avec la personne s'il y a une rencontre possible entre ses attentes au niveau

Photo : CFA





Photo : CFA

personnel et professionnel et ce que nous offrons dans le cadre de la formation. Nous vérifions avec le candidat l'adéquation entre la formation et son projet. Par ailleurs nous veillons à former un groupe offrant la plus grande diversité possible au niveau culturel, social,... de manière à vivre une expérience de mixité sociale.

Pratiquement, le public se compose de personnes sans qualification souhaitant apprendre un métier et de personnes désireuses de compléter leur formation académique avec des outils d'animation.

Carlos : comment s'organise le parcours de formation ?

Nane : L'apprentissage se fait principalement par le jeu, l'expérimentation ludique. L'année se dessine en un parcours de différents modules (gestion de groupe, théâtre, vidéo, connaissance du milieu associatif, formation à la pratique de l'animation, recherche d'emploi) et de stages pratiques. On distingue deux types de stages dans le parcours d'un FASien : le stage d'immersion et le stage d'animation de plaine de jeux et de centre de vacances.

Carlos : quelles reconnaissances, quels débouchés ?

Alain : À l'issue de la formation, les stagiaires peuvent être opérationnels et bon nombre sont engagés directement dès l'obtention du certificat.

On retrouve des ex-FASIens dans des maisons de quartier, maisons des jeunes, centres d'expression et de créativité, crèches, haltes garderies, centres culturels, projets de cohésion sociale, AMO, SAS, ...]

TÉMOIGNAGE

J'ai réalisé mon stage d'immersion à la «Plaine communale de vacances» de Chapelle-lez-Herlemont.

Tout s'est déroulé de la meilleure des manières. Dès les premiers instants, les organisateurs n'ont pas hésité à me mettre à l'aise et m'ont présenté admirablement bien aux autres moniteurs. Une ambiance saine de travail s'est très vite installée et cela m'a permis de profiter intensément du séjour. Étant donné ma disponibilité et ma force d'adaptation, les chefs monos n'hésitaient pas à me placer dans les groupes où le personnel venait à manquer. J'ai donc animé tous les groupes d'enfants, de 3 à 12 ans. (Petits jeux et grands jeux divers, organisation de tournois d'hunioc inter – plaines : organisation, élaboration programme, encadrement, arbitrage,..., initiation arc à flèche, activités en piscine, initiation à la pratique de pêche, organisation de journées kermesse : châteaux gonflables, la vachette, les combats sumo, les ateliers – défis...)

Cette pratique m'a permis de croître réellement dans l'animation. Premièrement, par le fait qu'il faille s'adapter à tous les âges, les différentes approches de l'enfant, la psychologie à avoir et la pédagogie à utiliser. Deuxièmement, par l'observation des différents moniteurs. Leurs habitudes, leurs manières d'approches, leur manière d'être face aux enfants... Que du bonheur et de l'apprentissage.

Je pense qu'il n'y a pas un domaine où je n'ai progressé. Tout au long de ce stage, j'ai découvert la vie de plaine que je ne connaissais pas du tout... Du point de vue relationnel, je n'ai cessé d'apprendre des autres moniteurs, d'apprendre des enfants, d'apprendre sur moi et de prendre sur moi... Du point de vue animation pure, j'ai découvert toutes une série de petits jeux, j'ai appris à présenter un jeu devant un public d'enfants, ... Du point de vue organisationnel, j'ai appris à organiser des journées entières d'animations et/ou des sorties... Ce stage m'a fait progresser et devoir le mettre sur papier me permet encore de me (re)poser sur ces trois semaines intensives et enrichissantes... et je ne cesse d'évoluer...

Gionatan]

LE BREVET D'ANIMATEURS DE CENTRES DE VACANCES : B.A.-BA DE L'ANIMATION

Propos recueillis par Carlos Bustamante,

Marc coordonne l'équipe de formation « BACV » (comme Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances).

Marc, qu'est ce que ce brevet ?

C'est un brevet homologué par le Ministère de la Communauté Française de Belgique. Il est indispensable pour que les activités extrascolaires soient reconnues par l'ONE¹. Le CFA fait partie des organisations habilitées à organiser la formation qui permet de l'obtenir. Celle-ci comprend trois séjours résidentiels de cinq jours chacun et des stages pratiques d'une durée de 150 heures minimum.

Durant les séjours, les stagiaires préparent et animent des activités, évaluent et analysent leur travail.

Ici aussi, la pédagogie se fonde sur l'expérimentation. Les temps de pratique sont toujours suivis de discussions, de moments théoriques et d'échange autour de la matière abordée ainsi que sur le vécu des participants.

La formule résidentielle offre une expérience de vie de groupe, avec un rythme d'activités soutenu, proche d'une réalité de terrain où les apprentissages se font aussi en dehors des temps de formation.

Outre les aspects techniques de l'animation, c'est tout le « vivre ensemble » qui y



Photo : CFA

est abordé : la collectivité, le partage des charges, les espaces personnels, les moments de repos, les chambres communes, la disponibilité,... La formation interpelle les participants tant sur le plan professionnel que personnel.

Nous y abordons la pédagogie du projet, le projet, des notions telles que la bien-traitance, la maltraitance, les premiers soins, la gestion de conflits, l'attitude de l'animateur, la mise en place d'ateliers, la responsabilité, la sécurité routière,...

Les attitudes de l'animateur sont également travaillées : comment être motivé et moti-

vant, s'amuser, amuser les jeunes, prendre du plaisir, relever un défi, s'amuser en travaillant, asseoir son autorité,...

Les formateurs sont attentifs à diversifier les approches pédagogiques car on n'apprend pas tous de la même manière. Tout le monde arrive avec une expérience très différente et les acquis seront différents pour chacun. Outre que cette formation soit qualifiante, c'est aussi une expérience très enrichissante sur le plan personnel.]

1 - Office de la Naissance et de l'Enfance

TÉMOIGNAGE

Mon stage d'immersion s'est déroulé au Partenariat Marconi, maison de quartier située dans le haut de Forest. Ce stage (tout du moins sa première semaine) est avant tout un stage d'observation. Il permet d'avoir une approche plus concrète du milieu associatif et de son fonctionnement. Pour ma part, il me fallait une asbl qui travaille avec le plus large panel de public, car n'ayant jamais fait d'animation ni même entendu parler d'un « milieu associatif » avant la fas, j'avais besoin de me faire une idée précise sur ce métier. Le Partenariat Marconi a plus que répondu à mes attentes car, chez eux, outre le fait d'être stagiaire (observateur), j'ai été dès le début mis à contribution par mon maître de stage (sortant de la FAS 17!) et plongé dans l'univers de l'animation. J'en garde un excellent souvenir, ce stage m'a permis de confirmer ma volonté et mon envie de faire de l'animation mon métier. Je suis également ressorti de ce stage avec un carnet d'adresses et des relations très enrichissantes au niveau professionnel. Gregory]

FORMATION EN COMMUNICATION ET EN GESTION DE GROUPES...

Propos recueillis par Carlos Bustamante,

Dans le parcours d'un an de formation au CFA, les futurs animateurs participent également aux modules autour de la communication et de la gestion de groupes. Interview de Rose-Marie et Nora, formatrices.

Que représente cette formation ?

La formation comprend 12 journées réparties en 6 modules de 2 jours.

C'est un temps pour développer des compétences relationnelles autant dans la communication interpersonnelle que dans la communication au sein d'un groupe, un moment pour questionner, analyser et mieux comprendre les relations, les individus, les groupes.

Quels sont vos objectifs ?

Le travail vise à donner conscience de l'importance des relations humaines dans la dynamique d'un projet. Cela concerne autant le travail en équipe (participants, collègues,...) que les relations avec tous les acteurs que l'animateur sera amené à rencontrer (parents, institution,...).

Le tout est de former des animateurs conscients et attentifs aux relations humaines.

Pour cela, il faut que les participants acquièrent des outils d'analyse, qu'ils soient capables de prévenir les difficultés relationnelles,

Photo : CFA



de décoder, évaluer, rectifier le tir, lors de situation critiques.

Étant donné qu'un groupe est plus que la somme des individus qui le composent, nous abordons aussi tout ce qui se tisse de manière consciente ou inconsciente entre les gens dans un groupe. Nous nous efforçons d'ouvrir les représentations, d'apprendre à observer, à questionner et à mieux comprendre les relations humaines, ce qui se passe en soi, dans la relation à l'autre, aux phénomènes au sein d'un groupe.

Nous invitons à décoder ce qui se cache derrière les tensions, les résistances ou les différents : des besoins, des motivations, des souhaits qu'il est bon de reconnaître et de comprendre parce qu'ils peuvent aussi devenir des moteurs, des leviers.

Les modules de communication sont aussi des moments pour prendre du recul, une position « méta » pour observer et comprendre ce qui a été vécu dans la vie du groupe en formation ou en situation de stage.

Comment abordez-vous tout cela ?

En plus de la découverte et de l'expérimentation d'outils d'analyse, les « modules de communication » apportent aussi un temps pour expérimenter d'autres manières de communiquer : au travers de jeux de rôles, de mises en situations, de divers jeux et exercices seul, par deux, par quatre ou en grand groupe.

Notre préoccupation de formatrices est de varier les canaux d'expression, de travailler la communication au travers des cinq sens, à partir d'images, de peintures, de musiques, de dessins, d'exercices physiques...

L'objectif est, de par les échanges et les expérimentations et avec l'aide de repères concrets, de permettre aux participants de changer les représentations, les habitudes et de questionner les valeurs ainsi que les comportements spontanés.]

TÉMOIGNAGE

Apprendre en s'amusant,
s'amuser à apprendre.

L'amitié : une grande famille
tous différents

Ensemble construire une vie
pour soi et les autres

Le rythme du coeur comme
battement de tambour !

Animer, anima, âme de cette
société

Les bases à tout vouloir trans-
former, évoluer

Sur la grande scène de la vie,
Être acteur de son temps

Sur la grande scène du temps,
Être acteur de sa vie

Maintenant je travaille à XI'
en projet un atelier théâtre !

Gwennynn]



LA FAS, C'EST AUSSI UNE FORMATION THÉÂTRALE...

Propos recueillis par Carlos Bustamante,

Alice et Carlos animent en tandem les formations théâtrales dans la FAS, ils mènent une recherche quotidienne pour préparer au mieux les FASiens à leur futur rôle d'animateur théâtral.

Carlos : L'enjeu dans la formation d'animateur théâtre est de permettre aux participants de vivre l'expérience artistique de l'intérieur. Il faut donc que le futur animateur puisse lui-même le faire. Nous mettons en place à cette fin un parcours de découvertes, d'entraînement d'acteur et d'animateur.

Alice : Nous leur proposons d'abord des outils ludiques pour découvrir le théâtre. Petit à petit, nous augmentons nos exigences et les invitons à s'impliquer personnellement pour dépasser la découverte d'outils d'animation et entrer dans l'expérience artistique personnelle.

Carlos : Nos méthodes sont issues du théâtre mouvement (méthode J.Lecoq), du théâtre action, de la danse, du clown, du théâtre d'objet, ...

Alice : Disons que notre démarche est issue de nos bagages théâtraux (formations et expériences artistiques) et de nos intérêts artistiques (nos goûts). Nous sommes attirés par un théâtre physique et épuré ancré dans l'ici

et maintenant sur scène. Nous invitons les personnes à découvrir leur potentiel expressif, leur imaginaire et ceux des autres. Nous aimons aussi l'audace et la confrontation. C'est même pour nous une des raisons d'être de l'animation théâtrale, c'est de permettre aux personnes de jouer ce qu'elles ne se permettent pas dans la vie et de se confronter sur scène.

Carlos : Nous proposons un théâtre sincère, honnête, basé sur l'écoute de soi et des autres. Il nous semble important de travailler sur l'accueil et le partage des émotions, l'audace et la critique, la rencontre et la confrontation des idées.

Alice : Les participants découvrent les outils théâtraux par des jeux et des exercices, ensuite ils sont amenés à créer des séquences théâtrales sur base de l'apprentissage effectué. Formateurs et participants travaillent en partenariat sur l'utilisation de ces techniques, c'est une exploration en groupe des possibilités et des limites de chaque technique abordée. Les stagiaires sont invités à observer leurs camarades, à comprendre le fonctionne-

ment des techniques théâtrales, à en déceler les difficultés pour émettre des retours constructifs. Nous aiguisons ainsi leur regard de futur animateur. C'est aussi une manière de partager notre recherche théâtrale et de la poursuivre avec eux.

Carlos : Les stagiaires feront un parcours à travers différentes techniques : mime, danse, marionnette, jeux et rythme. Ces acquis sont rassemblés ensuite dans un travail commun : la création collective, 24 personnes, trois semaines, un spectacle.

Alice : C'est le gros projet de l'année en théâtre. Celui où ils iront le plus loin (on l'espère) dans l'expérience d'artiste et dans la confrontation avec les autres. C'est aussi le projet qui donne du sens à l'animation théâtrale avec un groupe, qui montre la finalité du travail. Une des grosses difficultés pour nous, c'est la fragilité des personnes, leur peur de se dévoiler, leur difficulté à gérer leurs émotions... autant de barrières à lever pour arriver à ce dont nous avons tant envie : partager l'expérience artistique.]

Photo : CFA



LA FORMATION D'ANIMATION CINÉMA DANS LA FAS

Propos recueillis par Carlos Bustamante,

Marc co-anime avec Daniel les formations d'animateurs cinéastes au sein de la FAS, cela représente 273 heures de formation, suivez le guide...

Pourrais-tu décrire la formation cinéma dans le cadre de l'année au C.F.A. ?

Tout d'abord, pour préciser, nous parlons de formations d'animateurs cinéastes plutôt que vidéo parce que nous visons un langage plus maîtrisé que ce que représente la vidéo telle qu'elle est pratiquée.

Les participants sont amenés à découvrir l'outil par étapes conçues en une succession d'exercices et de défis collectifs. Chaque expérimentation permet de découvrir, d'expérimenter un aspect du langage et des techniques. Le groupe construira ensuite sa théorie avec le formateur sur base des expériences vécues et analysées collectivement.

TÉMOIGNAGE

Voici un p'tit poème récapitulatif de mon année passée au CFA (FAS 15)

Ma plus belle année !

Moment transition
Un métier aimé
Méga formation
Signe de gaité
Rencontre à foison
En légèreté
Corps humain
Apprentissage
Grand chemin
Lieu sans âge
A tous les gamins
Tel un voyage
Je garde en mémoire
Sans fin l'histoire

Isabelle]

Le formateur conçoit des étapes, des défis augmentant progressivement le niveau des contraintes et des difficultés, il offrira ainsi un parcours permettant de mettre en lumière les différentes facettes de la création vidéo.

En une année de formation, le stagiaire suivra la formation « animateur cinéaste », puis les cycles « fiction » et « documentaire » au cours desquels il vivra personnellement l'expérience de la réalisation d'une fiction et d'un documentaire..

Comment s'organisent les différents modules ?

L'année débute par la formation « animateur cinéaste » programmée durant la période d'approche des bases dans les différents domaines abordés. Le programme est proche de celui d'une semaine d'animation avec un groupe de jeunes ou d'adultes. Les participants découvrent l'image, le son, la caméra, le micro, le banc de montage, ... et la réalisation de petites séquences. De plus, ils sont invités à concevoir eux-mêmes une activité.

Le cycle fiction approfondit l'écriture de scénario, la mise en scène et la maîtrise du matériel. Ce module confronte à la démarche collective, de l'écriture à la réalisation. Par équipe de 6 personnes, chacun sera tour à tour réalisateur, acteur et technicien (cadreur, preneur de son). C'est un vécu très proche de celui d'une équipe de réalisation. Le formateur est présent et accompagne les équipes de tournage, il assiste au montage. La gestion du groupe est une part importante du travail en animation : les participants découvrent ici la force de la complémentarité des rôles sur un projet commun.

Le parcours du cycle documentaire, lui, met le stagiaire en autonomie sur un projet.



Photo : CFA

Après des rencontres avec des réalisateurs et une réflexion en groupe sur cette forme cinématographique, les participants construisent en équipe de deux un film documentaire. Repérage, écriture, tournage, montage : c'est le parcours de A à Z des participants. Les formateurs accompagnent la mise en route de leur projet, aident au montage mais n'assistent pas aux tournages. Le matériel est disponible durant une dizaine de jours et les stagiaires le réserveront selon les besoins du projet.

Et de quoi est-on capable en fin de formation ?

Cela dépend un peu des personnalités. Ce que tous apprennent assez bien, c'est la conduite d'un projet complexe. Certains seront capables d'animer de façon autonome un projet vidéo avec un groupe de jeunes. D'autres, qui ont la fibre moins technique, pourront le faire mais devront chercher une assistance pour les étapes auxquelles ils se sentent moins à l'aise, je pense ici au montage.]

IL ETAIT UNE FOIS... LA FORMATION D'ANIMATEURS EN ARTS DU SPECTACLE

Par Daniel DETEMMERMAN,

La FAS n'est pas venue d'un seul coup telle que nous la connaissons aujourd'hui. Elle a connu des tournants et des évolutions sous diverses influences dont celle des stagiaires eux-mêmes n'est pas la moindre. Et puis il y a eu une préhistoire de la FAS. Je vous invite à un petit voyage dans le temps sur la planète CFA...

Très tôt après la formation de la planète CFA, au seuil des années '70, ses habitants ont une intuition : l'animation est appelée à se professionnaliser. Ce n'était pas une évidence à cette époque où les activités associatives de jeunesse reposaient encore principalement sur le volontariat. Mais selon d'éminents sociologues nous étions à l'aube de l'ère de la société des loisirs. Fallait-il laisser le marché investir seul ce champ nouveau ? Ce n'était pas là l'avis du CFA : le temps des loisirs représente un enjeu trop important sur le plan éducatif pour laisser les jeunes à la merci des margoulins.

Le CFA crée donc en 1973 l'Institut de Formation à l'Animation des Loisirs (IFAL), une formation professionnelle d'un an. Elle était, chose inconcevable aujourd'hui, presque entièrement résidentielle ! Et elle s'est répétée avec succès pendant onze années consécutives sous la houlette de Michèle Haccourt. En 1983, l'IFAL fait place à l'Ecole d'Animation Théâtrale (EAT) créée par Serge Minet et pilotée ensuite par Patrick Duquesnes. A cette époque en effet, la création collective de spectacle apparaît de plus en plus comme un moyen précieux pour pratiquer l'éducation permanente. Il

Photo : CFA



ne s'agit plus seulement d'offrir des loisirs actifs, mais de permettre au public de se former collectivement un point de vue sur la réalité qui l'entoure et de prendre la parole dans le but d'agir sur cette réalité.

Un peu plus tard, en 1987, le CFA s'engage parallèlement dans une voie nouvelle : la formation d'animateurs cinéastes, cette nouvelle forme de projet d'animation étant rendue possible par la démocratisation des moyens de production tels que le cinéma Super 8, puis la vidéo. L'offre toujours plus abondante de films et de télévision appelait une éducation au langage de ces médias ; l'accessibilité des moyens de production rendait, quant à elle, possible leur appropriation dans un but d'éducation permanente. L'Ecole d'Animateurs Cinéastes était née...

Fin 1987, le CFA entre dans une zone de turbulence telle que l'on en rencontre dans la vie des associations : il n'arrive plus à financer l'Ecole d'Animation Théâtrale comme formation professionnelle. Il faut donc y renoncer malgré son attractivité et le fait qu'elle ait servi de tremplin à de nombreux professionnels. Deux ans plus tard, en septembre 1990 avec une équipe en partie renouvelée, le CFA rassemble les projets EAT et EAC pour proposer un programme nouveau : la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle. Je n'oublierai jamais cette réunion où nous étions tous les quatre, Philippe, Nane, Francine et moi, pleins d'enthousiasme, imaginant ce projet qui nous permettrait de former des animateurs vraiment polyvalents tout en mettant ensemble tous les savoir-faire de l'équipe.

Au départ l'idée était modestement d'agencer toutes les formations courtes que nous proposions sur une année de manière à rendre possible, pour ceux qui le souhaitaient, l'option de les enchaîner les unes aux autres

et de se constituer ainsi un solide bagage d'animateur théâtre et vidéo. Tel fut le choix des trois premiers FASiens : Carlos, Yaël et Geneviève. A chaque nouveau module, ce trio était rejoint par un nombre plus ou moins important d'autres participants... Et ça a bien fonctionné : tous trois ont accompli tout le cycle. A la fin de l'année, nous avons organisé un giga stage théâtre et vidéo pour ados co-animé par les formateurs et les trois premiers professionnels de l'animation en arts du spectacle issus du CFA. J'en ai le souvenir inoubliable d'une entente et d'une cohérence parfaite de toute cette équipe avec pour résultat une ambiance du tonnerre avec les jeunes, le tout couronné de films et de spectacles très réussis. Evidemment, l'évaluation en fin de parcours avec nos trois premiers « FASiens » a fourni de nombreuses pistes que nous nous sommes empressés d'adopter pour améliorer la formation...

Par la suite, les inscriptions sont très vite devenues suffisantes pour constituer un groupe complet pour tout le cycle. Il fallait donc un formateur pour assurer le suivi pédagogique du groupe tout au long de l'année. Telle fut la mission de Christian Janssens en tant que détaché pédagogique de 1990 à 1993.

Le public de la FAS se constituait de personnes motivées par l'animation d'activités volontaires de jeunesse associant une fibre artistique à une vision sociale. Si un certain nombre des candidats avaient déjà acquis une formation – licenciés en communication, instituteurs, éducateurs, assistants sociaux – la FAS attirait de plus en plus de personnes ayant connu un parcours difficile parfois dans un contexte social défavorable. Ce vécu les motivait à assurer un rôle éducatif auprès de jeunes connaissant des conditions semblables. Ils montraient

énormément de courage pour mener de front leur formation et une activité rémunératrice pour payer leur participation, mais la concurrence entre ces activités nuisait à leur formation. Le CFA s'est donc fixé pour but d'offrir à ce public la gratuité de formation, ce qui a été obtenu dans le cadre d'une reconnaissance comme Organisation d'Insertion Socioprofessionnelle grâce au soutien du Fonds Social Européen, de la Cocof, de Bruxelles Formation et d'Actiris. Outre la gratuité, les candidats qui entrent dans les conditions requises bénéficient désormais aussi d'une indemnité de formation.

Mais, si nous avons rapidement offert les conditions de l'Insertion Socioprofessionnelle au public concerné, il nous a fallu environ 10 ans pour réunir toutes les dispositions de subventionnement permettant raisonnablement de le faire – je vous passe les péripéties. En attendant, on s'est serré la ceinture et les coudes pour y arriver parce que ce projet était fondamental pour le CFA. Il faut saluer ici l'aide d'Alain Scheuren qui, avant d'être responsable de la FAS au CFA, était notre interlocuteur à la Mission Locale de Bruxelles, et de la FéBISP, qui nous ont guidés dans le labyrinthe des règlements et administrations... Sans oublier les différents détachés pédagogiques qui se sont succédés au pilotage de la FAS et ont fait progresser le projet tant sur plan pédagogique que sur celui de son ancrage institutionnel : Anne Saint Ghislain, Anne Mannaert, Pascal Bonnet et Véronique De-cruynaere.

Actuellement, cette fonction est assurée par Alain Scheuren et Nane Vanderperre.

Au fil de ces années, de nombreux FASiens se sont impliqués après leur formation dans le CFA, les uns en intégrant l'équipe d'animation ou de formation, d'autres devenant membres de l'Assemblée Générale ou même du Conseil d'Administration. Cela fait en sorte que la majorité des membres de nos instances sont d'anciens FASiens. Et cette implication est souvent au long cours, puisque certains nous accompagnent depuis 5, 10, 20 ans !

C'est donc non seulement le travail quotidien avec les participants mais aussi l'implication des anciens, riches de toute une expérience de terrain, qui nous aident à serrer toujours au plus près les besoins de formation et de guidance des stagiaires. De plus, à la demande des anciens, nous organisons des moments de rencontres où les différentes générations de FASiens ont l'occasion de parler de leur expérience comme animateurs, d'échanger des idées et de faire des suggestions pour la formation.

Cela a été à l'origine d'importantes améliorations – je ne citerai ici que la création des formations à la pratique de l'animation, une formation en situation d'animation avec un public d'enfants ou d'adolescents encadrée de formateurs professionnels de l'animation.

A travers cette formation ainsi que les différents stages sur le terrain, les collaborations avec les anciens sont nombreuses et fruc-

tueuses. Chacune contribue à un enracinement solide et vitalisant de la FAS dans le milieu de l'animation.

Enfin, il serait injuste de ne pas évoquer tous ceux qui collaborent au projet de manière régulière ou occasionnelle, à titre personnel ou au nom d'une association. Vous êtes très nombreux, pardonnez-moi de ne pouvoir vous citer tous, une foule de visages me viennent à l'esprit, chacun est celui d'une personne qui donne le meilleur d'elle-même dans le travail qu'elle fait avec les stagiaires, et montre par là qu'elle croit vraiment à l'utilité d'une telle formation.

Cela me permet de dire que ce qui nous procure une fierté particulière au CFA, au sujet de la FAS, c'est que c'est vraiment un projet collectif, porté autant par ceux qui l'encadrent que par ceux qui y participent ou y ont participé. C'est sans doute ce qui fait aussi son succès et sa capacité d'évoluer en fonction des besoins et du contexte. Et c'est grâce à ce soutien actif exceptionnel que l'on peut, sans prendre trop de risque, lui promettre encore un grand avenir.

« Un tout grand merci à tous », donc, comme dirait mon collègue et ami Alain Scheuren, pour tout ce que vous apportez à ce projet, lorsque vous y collaborez activement, ou même lorsque vous venez simplement nous donner des nouvelles de vous, de vos projets, de vos succès, voire de vos soucis. Tout cela compte beaucoup pour nous.]

TÉMOIGNAGE

Bonjour Carlos,

Tout d'abord merci encore pour ton professionnalisme, ta bonne humeur et ton aide que tu nous as apportée à tous tout au long de ces années.

La FAS a été pour moi une parenthèse mémorable dans ma vie. Une formation qui ne ressemble à aucune autre.

Malgré les moments parfois difficiles, partagée entre le découragement et l'envie de réussir je n'ai jamais baissé les bras.

J'avais trouvé la formation qui allait développer ma créativité en théâtre et vidéo.

Ces différents modules m'ont permis de découvrir une partie de moi que je ne connaissais pas vraiment.

L'ambiance entre stagiaires a traversé différentes phases et le moral de certains n'a pas été toujours au beau fixe.

D'ailleurs le groupe n'était pas très soudé et des clans se sont formés. Un laisser-aller s'est installé pour une grande majorité, c'est bien dommage. Aujourd'hui encore cela peut se ressentir lors des retrouvailles (nous nous retrouvons à 3 ou 4 maximum sur 20 c'est bien triste).

Un petit mot pour les nouveaux stagiaires: j'ai trouvé un emploi qui me plaît beaucoup mais je ne dirais pas que c'est grâce au C.F.A mais grâce à ma détermination, ma polyvalence et à ma facilité à m'adapter à toutes les situations. Il faut aller au bout de ses rêves et se donner les moyens de réussir. Rentrer en formation au C.F.A demande un vrai travail d'équipe. Aider les autres à avancer c'est aussi s'aider soi-même. Une équipe soudée est une équipe gagnante.

Bien à toi, Sabine]

Formations et Animations

} Cycle de formation à la création théâtrale collective,

Temps 2 - De septembre 2009 à juin 2010

La formation a pour but de développer l'ensemble des capacités nécessaires aux intervenants théâtraux pour l'animation de créations collectives de spectacle avec des groupes de non-acteurs.

Remarque : Le temps 2 s'adresse prioritairement aux participants du temps 1. D'autres personnes, ayant un bagage théâtral, peuvent s'y inscrire moyennant un entretien préalable.

} Faire un spectacle en 5 jours

Voici une formation qui vous offrira l'expérience de la création d'un spectacle en groupe en utilisant les ressources de chaque individu. Par étapes, de manière ludique, s'invitant à l'audace et à la différence, nous construirons ensemble un spectacle où chaque participant trouve sa place.

Dates : du 26 au 30 octobre 2009. A Bruxelles

} Stage de théâtre pour les 6 à 12 ans

Dates : à Bruxelles du 2 au 6 novembre 2009

} Certificat de Formation à l'Animation de Groupes en 2010 nous organisons 2 Certificats de Formation à l'Animation de Groupes

Bruxelles : 10 modules de janvier à octobre 2010

Namur : 10 modules de mars à décembre 2010

} Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances (BACV)

A partir de 16 ans (Stages théoriques)

A partir de 17 ans (Stages pratiques)

La formation débouche sur l'obtention du Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances (BACV) avalisé par la Communauté française de Wallonie-Bruxelles. La formation s'articule sur 3 sessions résidentielles (15 jours au total) et un stage pratique de 150 heures.

En 3 sessions résidentielles :

du 26 au 30 octobre 2009, du 8 au 12 mars 2010, du 23 au 27 août 2010

} Cycle Fiction

Contenu : écriture du scénario, mise en scène, organisation de tournages, prise de vue et de son, réalisation et montage par ordinateur...

Formation en 12 journées entre le 23 novembre et le 18 décembre 2009

} Les devoirs, un jeu d'enfant !

Ce module vous propose des jeux d'intérieur, d'extérieur ou de plateaux pour aider l'enfant à apprendre autrement. Que diriez-vous de jouer aux cartes pour étudier les tables de multiplication ou de jouer au jeu du foulard pour travailler l'orthographe ou encore jouer à « Qui est-ce ? » pour réviser la géographie ? **Dates :** Jeudi 14 et vendredi 15 janvier 2010

} FA-si-la musique !

Dans ce module, nous vous proposons d'expérimenter vous-mêmes les jeux musicaux avec le corps, l'oreille, la voix ou des instruments, jeux de rythme, jeux d'imitations, d'inventions ou de découvertes.

Dates : Samedis 23, 30 janvier et 6 février 2010

Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2010, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFAlie au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

Une seule adresse :

www.cfaasbl.be

Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un *.

Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction :

Carlos Bustamante et Daniel Detemmerman.

Photos et illustrations : Thierry Bouüaert et le CFA.

Photo de couverture : CFA

Infographie : Derry

Avec le soutien du
Ministère de la Communauté française et de
la Commission communautaire française de
la Région de Bruxelles-Capitale

